



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

HAY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

regne de Philippe-Auguste. Il a écrit un poëme moral contre les vices du genre-humain, intitulé *Archi-Trenius* (le Pleureur), en 9 livres, Paris, 1517, in-4°. L'auteur prend lui-même le nom de son poëme, *Archi-Trenius*, comme qui diroit *Archi-Jérémie*, du nom grec des Lamentations. Ce livre est très-rare.

HAWKE, (Edouard) chevalier du Bain, se distingua par plusieurs actions éclatantes sous le regne de Georges II, qui le créa amiral de son propre mouvement, pour récompenser la conduite qu'il tint dans la fameuse bataille navale de 1744, sous les amiraux Matthews & Lestock. La victoire qu'il remporta en 1759 sur le maréchal de Conflans, acheva de détruire la marine François dans cette guerre. Georges III l'éleva à la pairie le 14 mai 1776. Il mourut le 17 octobre 1781, à sa maison de Fanbury, dans un âge fort avancé.

HAY, voyez CHERON (Elizabeth-Sophie) & CHATELET.

HAY, (Jean) Jésuite, né à Dalketh, près d'Edimbourg en Écosse, vers 1544, enseigna la théologie, les mathématiques, & la langue sainte, en Pologne, en France & dans les Pays-Bas. Il mourut chancelier de l'université de Pont-à-Mousson, en 1607, avec une réputation de piété & de savoir. On a de lui divers ouvrages, sur-tout plusieurs *Livres de Controverse* contre les Calvinistes, une édition de la *Bibliothèque sainte* de Sixte de Sienne, avec des remarques, Lyon, 1591, in-fol., & *De rebus Japonicis*,

*Indicis & Peruanis*, epistola, Anvers, 1605.

HAYE, (Jean de la) baron de Coulteaux, lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitou, fut tué en 1575. Il s'est fait connoître par les *Mémoires & recherches de France & de la Gaule Aquitaine*, Paris, 1581, in-8°, & avec les *Annales d'Aquitaine*, par Boucher, Poitiers, 1644. Cette histoire est fort abrégée, sur-tout dans le commencement. Du Chesne prétend qu'elle est farcie de titres falsifiés.

HAYE, (Jean de la) Cordelier Parisien, prédicateur ordinaire de la reine Anne d'Autriche, naquit en 1593, & mourut en 1661. Il est fort connu par deux ouvrages; l'un intitulé : *Biblia magna*, 1643, 5 vol. in-fol., contient les Commentaires de Gagnæus, d'Estius, de Tirin, & de plusieurs autres : compilation utile & assez bien faite. L'autre, *Biblia maxima*, 1660, 19 vol. in-fol. est un recueil peu estimé. Les Prologomenes de cet ouvrage renferment beaucoup d'érudition, mais elle est mal distribuée, & souvent mal choisie : ce livre est peu commun. — Il ne faut pas le confondre avec Jean de la HAYE, Jésuite, mort en 1614, à 74 ans, dont on a une *Harmonie Evangelique*, en 2 vol. in-fol. & d'autres ouvrages; ni avec un autre Jean de la HAYE, valet-de-chambre de Marguerite de Valois, éditeur de ses Poésies. Voyez MARGUERITE.

HAYE, (Gilbert de la) Dominicain, né à Lille en 1640, se fit aimer & estimer par la pureté de ses mœurs & par la

donneur de son caractère: quoiqu'il s'adonnât beaucoup à la prédication, il fut trouver le tems de fouiller dans beaucoup d'archives des monasteres des Pays-Bas, d'où il tira un grand nombre de piéces pour éclaircir l'histoire des couvens & des écrivains de son ordre. Il mourut à Lille le 17 juin 1692. On y conserve en manuscrits: I. *Compendium historiae Provinciae Germaniae inferioris FF. Prædicatorum*. Le P. Richard en a profité dans l'*Histoire du Couvent des Dominicains de Lille*, 1781, où l'on voit une très-bonne réputation de la dernière Histoire de cette ville, rédigée par un barbouilleur philosophe. II. *Bibliotheca Belgio-Dominicana*. Le P. Echard a fait entrer cet ouvrage dans sa Continuation des *Scriptores Ordinis Prædicatorum* du P. Quétil, Paris, 1721, in-fol.

**HAYER DUPERRON**, (Pierre le) né à Alençon en 1603, du procureur du roi, au présidial de cette ville; charge dont il fut lui-même pourvu après la mort de son pere, se fit en son tems quelque réputation par ses poésies. Son ouvrage le plus considérable en ce genre, est intitulé: *Les Palmes de Louis le Juste*, poème historique, divisé en IX livres, où, par l'ordre des années, sont contenues les immortelles actions du très-chrétien & très-victorieux monarque Louis XIII, &c., Paris, 1635, in-4°. Le Hayer fut un des premiers membres de l'académie naissante de la ville de Caen. Il vivoit & rimoit encore en 1678. Outre le poème dont nous venons de parler, & quantité d'autres poésies fu-

gatives, telles qu'*Epîtres*, *Odes*, *Sonnets*, &c.; il a traduit quelques ouvrages de l'espagnol, & entr'autres, l'*Histoire de l'Empereur Charles V*, par J. Antoin de Vera, Paris, 1662, in-4°.

**HAYER**, (Jean-Nicolas-Hubert) Récollet, ancien professeur de philosophie & de théologie dans son ordre, né à Sarlouis le 15 juin 1708, mourut à Paris le 16 juillet 1780. Il fut un des athletes chrétiens, qui se mesurèrent le plus souvent avec les incrédules modernes. Ses principaux ouvrages sont: I. *La spiritualité & l'immortalité de l'Âme*, 1757, 3 vol. in-12, où cette importante matiere est discutée avec solidité, & appuyée de tout ce que la Religion & la raison fournissent de plus lumineux. C'est un des meilleurs traités & des plus complets que nous ayons sur cette vérité consolante. Il est écrit d'un style clair, net & facile. II. *La Regle de Foi vengée des calomnies des Protestans*, 1761, 3 vol. in-12. III. *L'Apostolicité du ministère de l'Eglise Romaine*, 1765, in-12. IV. *Traité de l'existence de Dieu*, in-12. V. *L'Utilité temporelle de la Religion Chrétienne*, 1774, in-12. VI. *La Charlatanerie des Incrédules*, 1780, in-12. Il composa pendant quelques années en société avec M. Soret, avocat, un ouvrage périodique, intitulé *la Religion vengée*, 1757-1761, 21 vol. in-12. Il eut quelques démêlés avec Boullier, ministre à Amsterdam (voyez **BOULLIER**). Tous ces écrits prouvent l'activité de son zele, & ne font pas moins honneur à ses lumieres qu'à ses sentimens.

HAYES, (Charles) savant médecin Anglois, né en 1678, fut employé par la compagnie d'Afrique; après sa dissolution il revint en Angleterre, se retira à Down, où il mourut le 18 décembre 1760. On a de lui un *Traité des fluxions*, 1704, & *Chronographia Asiatica & Egyptiaca*, in-8°, curieux & estimé.

HAYMON, voyez AIMON.

HAYMON, Anglois de naissance, entra dans l'ordre de S. François, enseigna avec réputation la théologie à Paris, dans le 13e. siècle, & devint général de son ordre. Grégoire IX l'envoya en qualité de nonce à Constantinople, & le chargea de la révision du bréviaire & des rubriques de l'Eglise Romaine.

HAYS, (Jean de) poète François du 16e. siècle, étoit conseiller & avocat du roi au bailliage & siege présidial de Rouen. Il a fait quelques Pièces de Théâtre, dont l'une, intitulée *Cammate*, est en 7 actes. Ce qui n'est rien en comparaison de la *Mort de Gustave-Adolphe*, composé par un dramatisse Espagnol, en 24 actes, & jouée devant Philippe IV, trois jours de suite. On a encore de lui *Amarylle*, Rouen, 1595, in-12.

HAYS, (Gilles le) sieur de la Fosse, poète Latin, natif du village d'Amayé, à 2 lieues de Caen, fut professeur de rhétorique à Caen, & recteur de l'université de cette ville. Il vint ensuite à Paris, & il y enseigna la rhétorique avec beaucoup de réputation, dans les colleges du Plessis, du cardinal le Moine & de Beauvais, jus-

qu'en 1666, qu'il devint curé de Gentilly, où il mourut en 1679. Ses *Poésies latines* sont estimées, mais trop satyriques.

HAYS, (Jean-Baptiste des) peintre, voyez DESHAYS.

HAYWARD, (Jean) historien Anglois du 17e. siècle, mort à Londres le 17 juin 1627, écrivoit avec une liberté qui tenoit de la licence. On a de lui en anglois, *Les Vies des trois Rois Normands*, 1613, in-4°; celle du roi *Henri IV*, 1599, in-4°; *Le regne d'Edouard VI*, 1630, in-4°, &c. Ses écrits lui attirèrent des désagrémens bien mérités.

HAZAEEL, officier de Benadad I, roi de Syrie, étouffa ce prince sous une couverture, & régna en sa place, vers l'an 889 avant J. C. Il tourna ensuite ses armes contre les Juifs, ravagea leur pays, & entreprit le siege de Jérusalem. Joas, voulant empêcher la ruine de cette ville, envoya à l'usurpateur tout l'or & tout l'argent du temple & de ses coffres, selon la prédiction du prophète Elisée. Il se retira & mourut, laissant la couronne à son fils Benadad II.

HÉARNE, (Thomas) écrivain Anglois, distingué par ses écrits sur l'histoire d'Angleterre, par les anciens auteurs dont il a donné de bonnes éditions, & par les services qu'il a rendus à la bibliothèque Bodléenne, mourut en 1735, à 57 ans. Il voulut qu'on ne mit sur sa tombe que cette épitaphe: *Ci-gît Thomas HÉARNE, qui passa sa vie à étudier & à conserver les antiquités. On estime particulièrement: I. Système de l'Histoire universelle, Londres,*